

Capital-Risque - Venture Capital

Définition d'une start-up et rôle/modèle d'un fonds d'investissement :

Le Capital-Risque, ou Venture Capital (VC) en anglais, est un type d'investissement qui consiste à financer les start-ups en échange d'une participation dans leur capital (= un pourcentage des parts de la société).

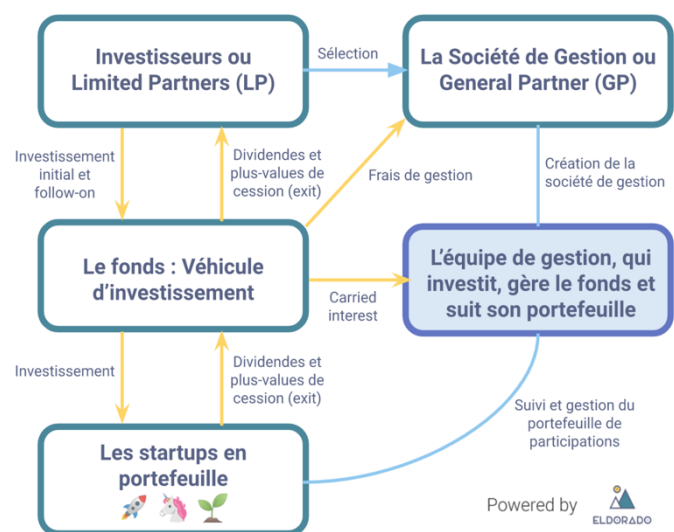
Quand on dit une « start-up » c'est parfois un peu flou, pour résumer grossièrement, on peut décrire les start-ups selon 4 critères :

- C'est une entreprise non-cotée = elle n'est pas en bourse.
- Généralement moins de 10 ans d'existence et a connu une très forte croissance.
- L'innovation est au cœur des produits ou services vendus par une start-up, souvent avec une technologie de rupture et brevetée, rendue possible par une expertise dans un secteur bien précis.
- Le modèle d'affaires (Business Model) des start-ups est scalable, c'est-à-dire la capacité à pouvoir « passer à l'échelle » = s'internationaliser et se placer sur de nouveaux marchés sans que cela ne coûte trop cher. Un bon exemple de start-up scalables sont les SaaS (Software as a Service/Service logiciel), car servicielles donc pas besoin d'usine ou de boutique pour fabriquer ou vendre des produits, mais elles n'ont pas non plus besoin de beaucoup d'employés pour créer ou délivrer le service.

Les start-ups sont donc des entreprises d'un genre particulier, pour la plupart vouées à l'échec : Même s'il n'existe pas de données exactes sur le sujet, les estimations du pourcentage d'échec de start-ups sont de l'ordre de 60 à 90%. Celles qui réussissent en revanche deviennent souvent des leaders de leurs marchés. Ces derniers peuvent être déjà existants (Uber avec le service de taxis), ou bien être créé par la start-up (Doctolib pour la prise de rendez-vous médicale).

Les investisseurs en capital-risque jouent donc un rôle crucial dans l'écosystème des start-ups en apportant non seulement des fonds, mais également des conseils sur les sujets stratégiques de l'entreprise ou encore leur réseau pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs.

On peut donc maintenant mieux comprendre le modèle des fonds de capital-risque : ils misent sur une variété de start-ups, et ce sont celles qui réussissent qui épongent les pertes causées par celles qui échouent, et qui permettent même aux fonds de dégager un bénéfice. Mais alors, d'où provient l'argent investi par la société de gestion ? Ce sont des investisseurs (Limited Partners) de tout type : Ils peuvent être public comme la BPI, les régions ou encore le FNA (Fonds National d'Amorçage). Voici un schéma illustrant les différentes parties prenantes d'un fonds d'investissement.

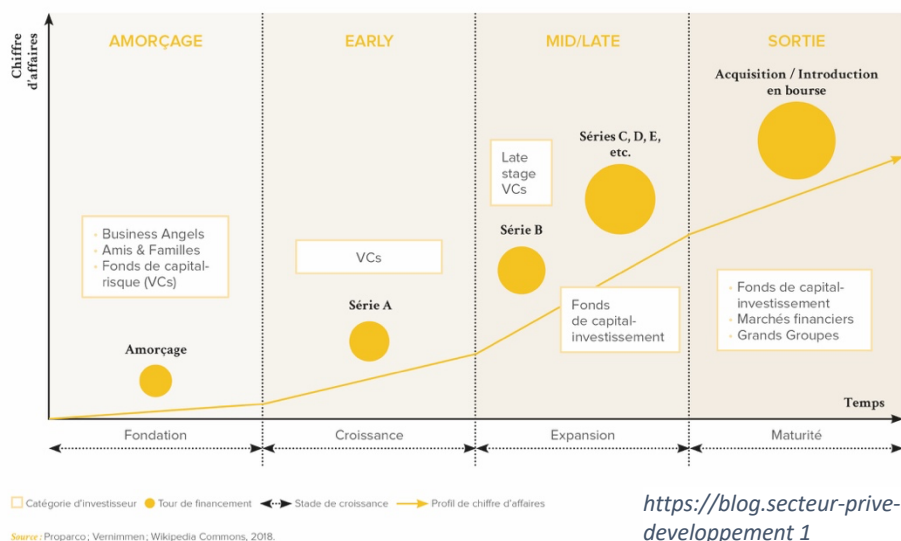


<https://eldorado.co/blog/2021/11/15/comm1>

Les types d'investisseurs en capital risque :

Il existe différents types d'investisseurs en capital-risque, qui peuvent être classés selon leur taille, leur secteur d'activité, leur affiliation (d'où provient l'argent qu'ils investissent, ce que nous venons de voir). Tous ces critères font partie de la thèse d'investissement des fonds, c'est-à-dire la typologie d'entreprises/startups dans lesquelles ils vont investir mais aussi le type d'investisseur qu'ils sont (leader¹ ou suiveur²), la taille des tickets investis (les fourchettes de montants investis dans chaque start-up) et les tours de financement visés (voir ci-dessous). Les deux derniers éléments (taille des tickets et tours visés) sont souvent très liés, si le fonds investit de petits tickets (jusqu'à 2/3M€), il le fera lors des premiers tours d'investissement (Pre-Amorçage /Pré Seed, Amorçage/Seed/Série A), en revanche si le fonds investit de gros tickets (jusqu'à plusieurs dizaines de millions d'euros), il va probablement le faire dans les derniers tours de financement (Série B, C, D...). Ci-dessous schéma qui retrace les différentes séries de tours de financement que peuvent connaître les start-ups avant une potentielle entrée en bourse :

➔ Cycle de vie d'un financement de start-up



Il est important de noter que les investisseurs en VC prennent des risques élevés en investissant dans des entreprises qui ne sont pas encore établies. Ils cherchent donc à maximiser leur retour sur investissement en vendant leurs parts dans les entreprises qu'ils ont financées lorsque celles-ci deviennent plus grandes et plus prospères = l'exit.

Nous nous sommes ici focalisés sur les fonds d'investissement car ils représentent la grande majorité des investisseurs en capital-risque, mais d'autres types d'investisseurs existent : comme par exemple les fonds d'investissements gérés par des Grandes entreprises (Corporate Funds) tels qu'Orange Venture, Schneider Electric Ventures... Cela peut aussi être des Investisseurs institutionnels³, des Business Angels⁴ ou des plateformes de financement participatif⁵ (Crowdfunding).

¹ Leader : L'investisseur qui investit le plus gros ticket du tour de financement et qui mène les négociations (plusieurs VC ou investisseurs se retrouvent sur le même tour de financement d'une start-up).

² Investisseur qui investit des tickets moins importants dans les tours de financement et aura moins de responsabilités sur les négociations et le suivi de l'entreprise.

³ Investisseurs institutionnels : Organisations telles que les banques, les fonds de pension et les assureurs

⁴ Business Angel : Entrepreneur riche qui investit son propre argent dans des start-ups mais leur apportent également leur réseau et leur expertise.

⁵ Plateforme de financement participatif : Société permettant au grand public d'investir dans des start-ups en les regroupant tous dans une société (holding) leur permettant d'investir collectivement de gros montants.

Le capital-risque et l'impact :

L'investissement à impact est devenu de plus en plus populaire ces dernières années, car les investisseurs sont de plus en plus conscients de l'importance de l'impact social et environnemental de leurs investissements mais aussi simplement que le risque climatique pèse aujourd'hui sur de nombreux secteurs. Les entreprises qui sont soutenues par des investisseurs à impact sont souvent celles qui s'engagent à respecter des critères éthiques et environnementaux stricts, et à contribuer à des objectifs de développement durable.

On peut découper l'investissement à impact en deux grandes sous-parties : L'investissement à impact social (réinsertion, égalité des chances, personnes fragiles) et l'investissement à impact environnemental (énergie renouvelable, mobilité verte, protéines végétales...). Chacun de ces deux types d'investissement vise à résoudre des problèmes sociaux et environnementaux spécifiques, tout en offrant des retours financiers.

Il existe également des défis liés à l'investissement d'impact. L'un des principaux défis est de mesurer l'impact réel de l'investissement. Mesurer le retour financier d'un investissement, c'est facile : on sait ce que l'on investit et ce que l'on récupère. Mais mesurer l'impact global d'un investissement sur l'environnement et les personnes, c'est beaucoup plus complexe.

Il existe des outils et des normes pour mesurer l'impact des entreprises/états/individus. Cependant, tous les outils ne se valent pas et il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que nous puissions mesurer de manière fiable l'impact social/environnemental de l'ensemble de l'économie.

De plus, il peut être difficile de comparer les performances financières des investissements d'impact avec celles des investissements traditionnels.

Cependant, les enjeux sont tels que de nombreuses entreprises se spécialisent dans la mesure de l'impact environnemental (entre autres dans l'élaboration de bilans carbone comme QuoVadis, licorne Française). Un nouveau marché s'ouvre, avec des enjeux inédits et plus grands que jamais : créer une société économiquement et environnementalement viable.

Un défi qui nous concerne tous !

Merci de nous avoir lus 😊

À bientôt pour de nouveaux contenus sur la Finance !